

L'intérêt de l'Université de Guyane est de soutenir la mobilisation de ses étudiants



La terre des Parias...

Un Paria est une personne exclue, méprisée, mise à part. Beaucoup de nos ancêtres ont été traités en Parias.

Pourchassés et exterminés, déportés et mis en esclavage, niés dans leur humanité, contraint au travail forcé, obligés de fuir leur terre pour tenter leur chance en Guyane, ils et elles ont donné naissance au pays qu'on appelle Atè Lagwiyan, ils et elles ont construit la société guyanaise jusqu'à aujourd'hui.

Léon-Gontran DAMAS avait décidé d'assumer cette Histoire qui coule dans ses veines. Pouvons-nous lui tourner le dos au nom de la législation française actuelle ?

Au nom d'un ensemble de règles administratives qui ne reconnaît pas la citoyenneté de nombreux Autochtones, qui divise les familles d'une rive à l'autre de l'Oyapock ou du Maroni, d'un côté ou de l'autre des barrages d'Iracoubo et de Régina, qui plonge dans la clandestinité des populations qui pourraient pleinement participer au développement guyanais ?

La peur au ventre

Des dizaines d'étudiant.e.s, aujourd'hui, viennent au campus avec la peur au ventre. Arrivent dès 5h pour repartir après 20h, pour éviter les contrôles de la Police aux Frontières. Pour éviter la chasse à l'homme. Ceux et celles qui ont été enfermés au Centre de rétention administrative ne sont pas près de l'oublier.

Des centaines d'étudiant.e.s, aujourd'hui, redoutent de ne pouvoir poursuivre leur diplôme à cause de l'augmentation des frais d'inscription. A leur place chacun.e d'entre nous ferait fait la même chose : alerter, s'organiser, puis agir, pour que la situation change.

**PEUT-ON CHANTER LE 28 MARS 2017 :
« CULTURES MÉLANGÉES POUR UNE SEULE IDENTITÉ, MAIN DANS LA MAIN NOUS MARCHERONS SUR LE CHEMIN DE L'AMITIÉ »
ET REFUSER DE SOUTENIR CERTAINS D'ENTRE NOUS LE 28 MARS 2019 ?**

Sur la Terre des Parias

Un premier homme vint

Sur La Terre des Parias

Un second homme vint

Sur la Terre des Parias

Un troisième homme vint

Depuis

Trois Fleuves

Trois Fleuves coulent

Trois Fleuves coulent dans mes veines

Léon-Gontran DAMAS, Black Label, 1956



Un mouvement « contre les étudiants guyanais » ???

Les étudiants qui ont voté et organisé la grève sont de diverses origines, nationalités, filières.

Si la grève perd, ce sera une défaite pour tout le monde. Les frais d'inscription pourront augmenter pour tout le monde à l'avenir. Si la grève gagne, la victoire profitera à tous. Les étudiants demandent également des créations de postes enseignants et administratifs et de meilleures conditions d'études.

L'Université de Guyane a-t-elle intérêt à soutenir tou.te.s ses étudiant.e.s ?

Oui, ce mouvement représente l'intérêt de l'Université de Guyane. Dommage que certain.e.s qui ont participé à la grève fondatrice de 2013 l'aient oublié, maintenant qu'ils ont obtenu une place bien au chaud...

Parmi nos enseignants, nos personnels, nos étudiants, les cinq continents sont représentés. Certains ont également connu les tracasseries de la Préfecture concernant la délivrance des titres de séjour.

Le décret si mal nommé « Bienvenue en France » n'est pas légitime, et contraire aux intérêts de l'Université. Le nombre d'étudiants détermine notre poids, et les moyens humains et financiers alloués par l'Etat.

Un risque « d'appel d'air »?

Certains craignent que la libre circulation pour les étudiants étrangers entraîne des abus. Nous avons le moyen de les éviter : nous avons déjà des commissions pédagogiques qui sélectionnent les dossiers d'inscription, des tests de niveaux de langue sont prévus pour mieux accompagner, nous pouvons adopter une carte d'étudiant magnétique infalsifiable...

Les cours, les stages, les examens, les concours

Bien sûr, la grève entraîne des sacrifices. Pour les grévistes comme pour ceux qui restent à la maison. Pour les étudiants comme pour les professeurs, comme pour les personnels administratifs.

Les situations les plus urgentes peuvent trouver des solutions : les concours se sont tenus et des aménagements permettront de rattraper ou de compenser les journées perdues, comme cela a déjà été fait en 2013 et 2017.

Bien sûr, tout le monde a envie que la grève s'arrête le plus vite possible, c'est évident. Mais elle ne s'arrêtera pas sans résultat. C'est également évident, car au départ, ceux et celles qui sont empêchés d'aller en cours et de passer leurs examens, ce sont les dizaines d'étudiants arrêtés enfermés depuis la rentrée.

**La seule question est donc de donner le plus de forces possible à la grève,
pour une victoire la plus rapide possible !**

Etudiant.e ! Professeur.e ! Secrétaire ! Agent technique ! Chercheur.e !

**N'accepte pas la division, ne te laisse pas endormir,
ni par le poison raciste, ni par l'indifférence.**

Fais honneur au passé, à la lignée des DAMAS,

**Fais honneur au long combat guyanais et universel pour le droit à l'éducation
pour tous et pour toutes, quelle que soit son origine sociale ou ethnique**